

**French A: literature – Standard level – Paper 1**  
**Français A : littérature – Niveau moyen – Épreuve 1**  
**Francés A: literatura – Nivel medio – Prueba 1**

Thursday 17 November 2016 (afternoon)  
Jeudi 17 novembre 2016 (après-midi)  
Jueves 17 de noviembre de 2016 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

---

**Instructions to candidates**

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a guided literary analysis on one passage only. In your answer you must address both of the guiding questions provided.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

**Instructions destinées aux candidats**

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez une analyse littéraire dirigée d'un seul des passages. Les deux questions d'orientation fournies doivent être traitées dans votre réponse.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

**Instrucciones para los alumnos**

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un análisis literario guiado sobre un solo pasaje. Debe abordar las dos preguntas de orientación en su respuesta.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

Rédigez une analyse littéraire dirigée d'un seul des passages. Les deux questions d'orientation fournies doivent être traitées dans votre réponse.

1.

— Jamais vous ne retournerez en Colombie, leur dit leur père. Vous aurez du chagrin, puis vous vous habituerez.

Étrangement, Leonardo n'eut pas de chagrin, sauf en pensant à ses amis : à part eux, rien ne lui manquait. Il s'aperçut que ses souvenirs s'étaient estompés sans se perdre et que sa mémoire lui semblait celle d'un autre. Un jour, Nasio lui confierait avoir éprouvé le même décalage.

— Je revois tout de la Colombie sans aucun trou, mais c'est comme si c'était arrivé à un autre que moi. Est-ce que nous manquons de cœur, Léonard ?

En fait, Léonardo devait se rendre compte plus tard que toute sa mémoire affective avait une durée de vie d'un an, environ. Sans égard au lieu ou au moment, il pouvait s'émouvoir pour un événement passé vieux d'un an, au plus. Tout le reste, sans être oublié, le laissait indifférent.

Ses propres parents avaient rejoint ce *no man's land*<sup>\*</sup>, à présent qu'ils étaient retournés en Colombie, incapables, eux, d'oublier leur ancienne vie. Il les voyait une fois par mois, sur le Net.

Seule Sarah restait dans sa mémoire vive, sans prescription. Elle gardait le pouvoir d'éveiller sa peur de la mort. Sombre privilège pour une femme aimée.

#### Au commencement

— Pourquoi il a ri, cet imbécile ?

— Parce que je m'appelle Sarah Bernard.

Ils suivaient le même cours. La fille était très belle. Elle portait un chemisier de soie blanche à plis, orné de nœuds de velours marine, délicatement ouvert sur un cou long et fin. Sa bouche s'était desserrée, elle notait, sans hâte, peut-être même qu'elle souriait.

— C'est très joli, Sarah.

— Oui, mais pas Sarah Bernard.

— Ah bon ? Pourquoi ?

— Pourrais-tu me nommer la plus grande comédienne espagnole de tous les temps ?

— Je n'en ai pas la moindre idée, je n'ai jamais été espagnol.

— Si ton nom de famille était de Vinci, tu serais heureux de t'appeler Léonard ?

— Oh. Je vois.

— Quand j'aurai dix-huit ans, la première chose que je ferai sera de changer de nom, tout au complet, et pour toujours.

— Je comprends.

Lui, il était grand, il avait un profil de statue étrusque, de longues mains et une balafre entre l'oreille et la pommette, une cicatrice blanchie par le temps.

Arrêt sur image : le profil des gens est toujours touchant. C'est la partie d'eux-mêmes qui ne leur appartient pas, puisqu'on ne peut jamais voir son propre profil que par tricherie de miroirs. Dans la vie, on ne contrôle pas son profil, on l'offre continuellement au regard des autres.

*Manga baroque* par Anne-Legault, Québec, Éditions de L'instant même, 2008, p. 60-61

\* *no man's land* : espace inoccupé, qui sépare les territoires de deux groupes qui s'affrontent

- (a) Expliquez l'effet que produit le découpage en deux parties. Qu'est-ce qui relie ces deux épisodes et en quoi sont-ils différents l'un de l'autre ?
- (b) Identifiez certains des procédés littéraires qui illustrent la modification des réactions de Leonardo.

2.

« Les ouragans »

Les ouragans qui vont si fort, si loin, si vite,  
Qu'ils emmêlent soudain le jour et la nuit,  
Brouillant la vérité, le mensonge et le mythe,  
L'ombre avec la clarté, la paix avec le bruit;

5 Les ouragans qui vont en navrant les espaces,  
Et retournent au seuil clair de l'éternité,  
J'ai connu l'âpreté de leurs libres audaces,  
J'ai aimé leur vertige et leur intensité.

10 Ils m'ont tous possédée, ils m'ont faite plus sage,  
Et c'est d'eux que j'ai pris l'incorruptible orgueil,  
L'orgueil d'avoir eu, plus qu'une autre, du courage.  
Lorsque, cherchant l'amour, je n'ai trouvé que deuils.

C'est pour eux que je garde en ma vie incolore  
Le vouloir obstiné; pour eux que je voudrais  
15 Être trois fois humaine, assez pour l'être encore,  
Quand même, un jour, l'humanité me renierait.

Jovette Bernier, *Les masques déchirés* (1932)

- (a) En quoi l'image de l'ouragan permet-elle de bien comprendre et d'interpréter ce poème ?
- (b) Identifiez et commentez certaines des figures qui exposent les émotions véhiculées dans ce poème.
-